

## Dr John Oswalt, Kings, séance 18, partie 2

### 2 Rois 3-4, Partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Mais je veux parler du chapitre quatre, versets huit à 37, la dame de Sunem. Shunem, et regardons à nouveau notre carte. Shunem se trouve ici, dans la vallée de Jezreel, une riche terre agricole offrant toutes les possibilités de richesse et de confort.

Maintenant, il est fascinant, lorsque nous regardons ce passage, de constater que le mari est quasiment en arrière-plan tout au long de l'histoire. Il s'agit d'une femme clairement compétente, peut-être riche elle-même. Elle a un mari.

Ils sont coopératifs. Mais nous la voyons encore et encore agir. Il ne s'agit pas ici de l'image d'une femme qui n'est qu'une possession de son mari et un simple mastic entre ses mains, à faire avec, comme il le souhaite, une femme qui n'a aucun droit, aucun privilège, aucune propriété qui lui soit propre.

Et je pense que c'est extrêmement important pour nous alors que nous réfléchissons à ces questions de la relation entre les genres masculin et féminin – deux choses que je voudrais souligner ici. Premièrement, nous parlons d'une situation très différente de la nôtre.

Et donc, si la Bible ne décrit pas les femmes avec tous les droits auxquels nous pourrions penser dans notre société, ce n'est pas parce que Dieu dévalorise les femmes d'une manière ou d'une autre. Ce que nous devons vraiment faire, c'est examiner le point de vue biblique sur les femmes dans ce contexte culturel. Lorsque nous faisons cela, comme ici, nous découvrons que la Bible donne aux femmes une valeur, une position et un niveau considérablement supérieur à ce que nous voyons dans la culture environnante.

C'est là le problème. Que dit la Bible en termes de culture de cette époque ? Et c'est une information importante et un aperçu de la valeur des femmes aux yeux de Dieu. Encore une fois, le récit est tellement intéressant.

Élisée traverse la ville de Sunem et la femme riche le presse de rester pour un repas. Il prit donc l'habitude de s'y arrêter à chaque fois qu'il passait par là. Et remarquez le verset neuf, dit-elle à son mari : Je sais que cet homme qui vient souvent vers nous est un saint homme de Dieu.

N'est-ce pas intéressant ? Comment savait-elle cela ? On ne nous dit pas qu'il ait déjà fait un miracle. On ne nous dit pas qu'il lui ait jamais donné une prophétie. Mais il y a quelque chose dans son personnage.

Il y a quelque chose dans son comportement qui, pour cette femme sensible, est indubitable. Qu'est-ce qui marque votre caractère ? Qu'est-ce qui marque le mien ? Les gens reconnaissent-ils en nous une saveur différente, un ton différent, une approche différente de la vie ? Maintenant, peut-être qu'il avait fait des miracles. Peut-être lui avait-il donné une prophétie.

Nous ne le savons pas. Mais en ce qui concerne le texte, elle a simplement une perception spirituelle, elle reconnaît qu'il y a quelque chose d'unique chez ce type. C'est une personne pieuse, une personne sainte.

Il est comme Yahvé. Il agit comme Yahvé. Peut-on en dire autant de vous ? Peut-on en dire autant de moi ? Dieu l'accorde.

Dieu l'accorde. Qu'il y ait une saveur. Qu'il y ait un parfum de vie autour de nous partout où nous allons.

Alors elle dit, faisons-lui une petite chambre sur le toit et installons-y un lit et une table, une chaise et une lampe pour lui. Il pourra alors rester avec nous quand il viendra. Oui, je veux ce genre de personne dans ma vie.

Je veux une connexion avec ce genre de personne. Il y a un parfum de vie chez cette personne. Je veux qu'ils soient dans ma vie.

Rappelez-vous, bien sûr, que ces maisons avaient toutes un toit plat. Ce n'est donc pas un problème d'y aménager un petit espace sur le toit. Quand nous pensons aux toits en pente de nos maisons, cela nous pose certains problèmes.

Mais pour un toit plat, cela ne pose aucun problème. Donc, je veux que vous remarquiez deux choses dans l'histoire. Elisée ne lui propose d'abord rien de miraculeux.

Il dit, verset 13, vous vous êtes donné tout ce mal pour nous. Que pouvons-nous faire pour vous ? Pouvons-nous parler en votre nom au roi ou au commandant de l'armée ? Je suis en mesure de dire un bon mot pour vous aux pouvoirs en place. Intéressant.

Il n'offre pas de miracle. Il propose juste de faire quelque chose de gentil pour elle, en lui disant un bon mot. Et elle dit que je vais bien.

Je n'ai besoin de rien de particulier. Merci. Maintenant, Gehazi va s'en sortir mal dans ce récit.

Mais à ce stade, c'est intéressant. Il dit qu'elle n'a pas de fils et que son mari est vieux. Il a une certaine sensibilité spirituelle.

Il est capable de voir au-delà de ce qu'elle dit en surface. Il est capable de regarder dans son cœur. Et alors, Elisée a dit, appelle-la.

L'année prochaine, à peu près à la même époque, dit Élisée, tu tiendras un fils dans tes bras. Est-ce que ça vous rappelle quelque chose ? J'espère que c'est le cas. J'espère que vous connaissez assez bien votre Bible.

Vous souvenez-vous de Genèse ? Dieu est venu avec deux anges rendre visite à Abraham et il a prononcé ces mêmes paroles. Je vais revenir l'année prochaine et tu vas avoir un bébé. Eh bien, Sarah a ri.

Cette femme dit, oh, ne me fais pas espérer comme ça. Ne dis pas des choses comme ça. Intéressant encore.

Elle ne considère pas Élisée comme un faiseur de miracles. Chouette. Merci beaucoup.

Non, ne me fais pas ça. Et il dit, eh bien, il ne répond pas à cela. S'il vous plaît, homme de Dieu, n'induisse pas votre serviteur en erreur.

Ne fais pas ça. Parce que, comme Sarah avec son rire, cette femme, ce n'est pas une possibilité. Humainement parlant, ce n'est pas possible.

Dans la Bible, l'absence d'enfants est un thème majeur sous-jacent. Rappelez-vous que les trois premières mères d'Israël n'ont pas pu avoir d'enfants. Sarah, Rachel, Rébecca.

À quoi ça sert? Oh, dans le monde antique, en particulier, la fertilité était primordiale. La nature était l'ennemie. Si vous ne produisiez pas d'enfants comme si vous tombiez d'une bûche, si vos champs n'étaient pas fertiles, si vos animaux n'étaient pas fertiles, vous alliez mourir.

Vous n'aviez pas d'enfants. Ce serait comme si tu n'avais jamais vécu. C'est pourquoi la religion de la fertilité était si importante pour Baal et Asherah.

Asherah est la femme primale, fertile, voluptueuse dans ses représentations. Hanches larges. Elle pourrait avoir des bébés comme n'importe quoi.

Seins lourds. Oui oui. La fertilité et Baal.

C'est lui qui peut le faire, mais eux ne le peuvent pas. C'est Dieu qui est la source de la vie. Et ainsi, maintes et maintes fois dans la Bible, il y a cette image.

Vous voulez la fertilité. Vous ne pouvez pas manipuler Yahweh pour le produire comme vous le pensez, Baal et Asherah, mais vous pouvez lui faire confiance. Vous pouvez lui confier votre vie.

Vous pouvez lui permettre, dans sa grâce et dans sa miséricorde, de faire son œuvre dans votre vie. Il peut vous rendre, vous et moi, fructueux, pas seulement physiquement. Et, bien sûr, c'est le point qui revient tout au long du livre.

Le physique est symbolique du spirituel. C'est spirituellement qu'il veut que nous donnions la vie partout où nous allons, dans tout ce que nous faisons. Et voilà, l'enfant est né.

Mais voilà, un jour, on dirait que c'est une insolation. Il est dehors dans la chaleur toute la journée et il dit : ma tête, ma tête. Il ne portait pas de chapeau comme il était censé le porter.

Je veux que vous remarquiez la foi de la mère et sa capacité à agir. Elle ne plaisante pas.

Elle monta, le déposa sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte et sortit. Elle appela son mari et lui dit : envoie-moi un des serviteurs et un âne pour que j'aille vite vers l'homme de Dieu et revienne. Eh bien, pourquoi y aller aujourd'hui ? Ce n'est pas une fête religieuse.

Pas grave. Je vais. Elle sella l'âne et dit à son serviteur : avance.

Ne ralentissez pas à moins que je vous le dise. Femme d'action, femme de foi. Si je peux atteindre ce type, tout ira bien.

Comme la femme souffrant d'une perte de sang dans l'histoire de Jésus, si je peux juste toucher son vêtement, tout ira bien. Foi.

Assurance, certitude. Et ainsi, elle s'en va. Et encore une fois, l'histoire est tellement intéressante.

Gehazi, va découvrir quel est son problème. Je sais qui est cette femme. C'est cette femme de Shunem avec qui nous vivons.

Guéhazi s'en va, est-ce que tout va bien ? Elle dit, oui, tout va bien et continue d'arriver. Elle ne sera pas rebutée par tout ce que Dieu peut faire pour elle. Elle tombe face contre terre aux pieds de l'homme.

Et elle dit que Guéhazi tente visiblement de la repousser. Et il dit non, non, non, non, non. Elle est dans une profonde détresse.

Je ne sais plus ce que c'est. Si intéressant. Elle dit que je ne t'ai pas demandé de fils.

Ne t'ai-je pas dit de ne pas susciter mes espoirs ? Vous savez, je dis juste , Gehazi, attrape l'ourlet de ta robe. Glissez-le dans votre ceinture. C'est ça, se ceinturer les reins.

Et tu vois ce que c'est ? C'est un bermuda instantané. Et cours, cours. Toucher le garçon avec mon bâton ne sert à rien.

Et Élisée se couche trois fois sur le garçon. Encore une fois, nous voulons dire : de quoi s'agit-il ? Pourquoi donc? La Bible dit : peu importe. Et le garçon récupère.

de quoi parle-t-on ici? Nous parlons de Dieu, qui donne la vie. Dieu qui peut restaurer la vie. Dieu en qui toute la vie est cohérente.

Maintenant, souvenez-vous d'une histoire similaire dans la vie d'Élie. La veuve de Sarepta que lui. Dont il a sauvé la vie grâce à ses soins.

Fleur et huile. Son fils est mort, ainsi qu'Élie. A ramené son fils à la vie de différentes manières, par différents moyens et dans une situation différente. Mais voilà. Yahvé est capable. Baal est un échec. Ce monde ne peut pas produire ce qu'il promet. Mais Yahweh le peut.